

La chanteuse belge Roza rafle la Médaille d'or de la chanson

La parité hommes-femmes était parfaite samedi soir à la halle-cantine de Saignelégier, lors de la finale de la Médaille d'or. Mais ce sont les femmes qui se sont taillé la part du lion, avec la victoire de la chanteuse bruxelloise Roza. L'argent a été remporté par la Française Louise O'Sman, qui a également reçu le prix du public. Enfin, l'artiste vaudois Albert Chinet sauve l'honneur des messieurs en décrochant la médaille de bronze.

Emue et heureuse, Roza était rayonnante après la proclamation des résultats. «Je suis très touchée par l'accueil du public. J'ai beaucoup donné et beaucoup reçu en retour. C'est la première fois que je participe à ce genre de tremplin, grâce au duo suisse Aliose, qui m'a donné le tuyau. Ce prix est une reconnaissance qui me fait chaud au cœur!» nous a confié la médaillée d'or.

A Saignelégier, Roza s'est produite en solo, avec une guitare, une harpe et pas mal d'électronique. Elle se produit aussi parfois avec quatre musiciens, lorsque le budget le permet. Seule ou pas, elle devrait revenir dans la région, puisqu'elle a reçu les prix de scène du Soleil à Saignelégier et du Moutipass à La Chaux-du-Milieu.

Textes profonds

Médaillée d'argent, la Française Louise O'Sman a su séduire le public, qui lui a attribué son prix. Ses chansons aux textes très poétiques et aux musiques un brin nostalgiques ont sans doute rappelé bien des souvenirs aux spectateurs férus de chanson française.

Enfin, Albert Chinet, qui n'est pas vraiment un inconnu à Saignelégier puisqu'il s'y était notamment produit en duo avec son papa Sarclo sur la scène du Soleil, a réussi à se placer sur la troisième marche du podium, grâce à ses chansons aux accents pop-rock joyeuses et décalées. Il pourra être (re) découvert au SAS de Delémont, qui lui a attribué son prix de scène.

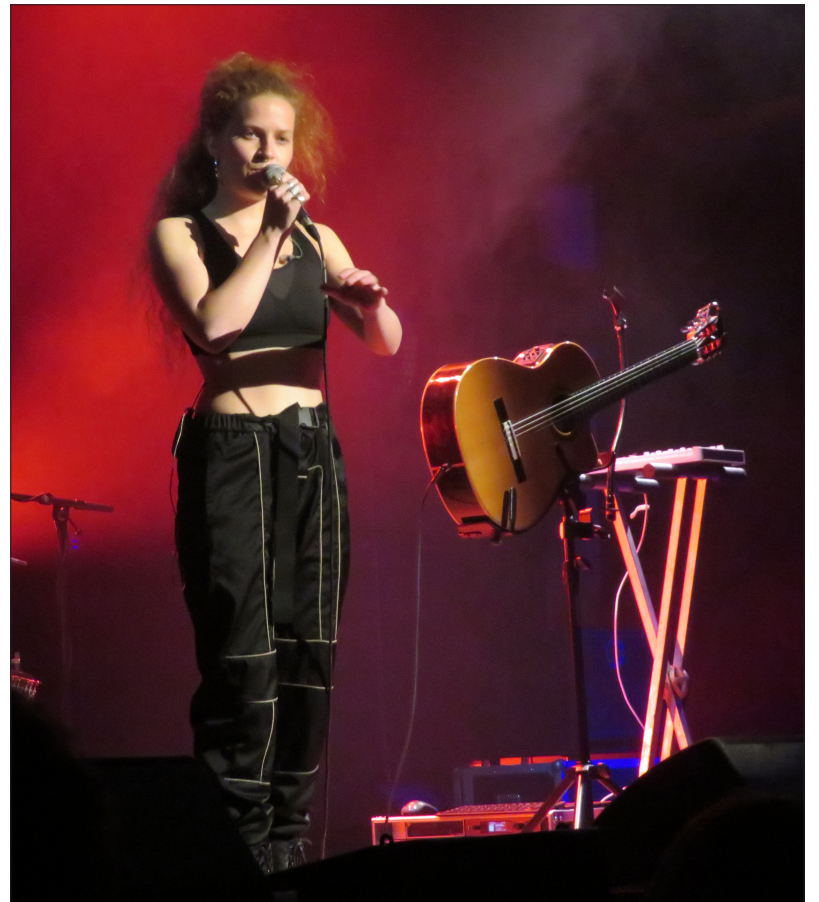
Cette année, un nouveau prix était en jeu, décerné par l'association de la Vouivre à Saignelégier et récompensant les meilleurs textes des chansons en compétition. Le jury de La Vouivre a appliqué la grille de critères qu'il avait établie avant le concours. Deux artistes se sont trouvés au coude à coude, mais c'est finalement le finaliste français Kevin Dall'Agnol qui a été retenu, parce que ses textes ont été jugés plus profonds.

A noter qu'aucun finaliste n'est reparti bredouille, puisqu'ils ont tous reçu des prix de scènes genevois et français.

Un défi pour la technique

Très concentré derrière sa console, le Tramelot Yvan Tschan a assuré le son pour les 12 candidats en lice au cours de la journée. Pour la première fois cette année, c'est son entreprise MySpectacle qui était responsable de la technique.

«Chaque année, la complexité de la technique du son augmente. Les concurrents utilisent de plus en plus d'électronique et d'effets. En tant que musicien, je trouve ça un peu dommage, parce que j'aime le vrai son des instruments. Mais



Seule sur scène, Roza a su convaincre le jury par sa présence et sa voix, à la fois douce et puissante, ainsi que ses textes qui parlent des doutes de sa génération. photo tl

ce n'est que mon avis personnel. En tout cas, c'est un beau défi à relever de sonoriser les 12 petits concerts qui font l'événement!» Son équipe, de quatre à six personnes selon les moments, a travaillé pendant quatre jours pour que tout fonctionne parfaitement.

Le présentateur de la soirée était l'ancien candidat Mehdi Kadar, qui a convaincu par sa capacité à «meu-

bler» les nombreuses pauses techniques entre les candidats. De plus, il a rendu hommage à une figure incontournable de la Médaille d'or qui nous a quittés récemment, Laurent Theurillat dit Theutheu. Au lieu d'une minute de silence, le public a été prié de se manifester par une minute de bruit. Exercice réussi, riche en décibels et en émotions.

Thomas Loosli